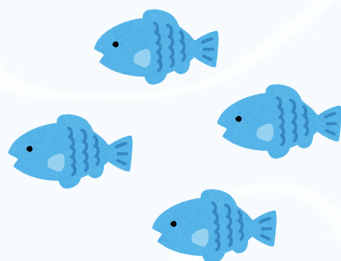




Guide de bonnes pratiques d'Education au Développement Durable en Méditerranée



SOMMAIRE

PARTIE 1	Pourquoi ce guide ?	3
	Objectifs de Développement Durable (ODD) et Education au Développement Durable (EDD)	3
	La Méditerranée : un hotspot de biodiversité	5
	Contexte et méthodologie du guide	6
	Les associations participantes	7
PARTIE 2	Axes communs et recommandations pour de bonnes pratiques EDD	8
PARTIE 3	6 fiches de bonnes pratiques EDD en Méditerranée	10
	Fiche 1 - Plateforme numérique d'éducation à la durabilité	10
	Fiche 2 - Atelier pédagogique EDD sur les déchets sauvages	12
	Fiche 3 - Création d'éco-école	14
	Fiche 4 - Réhabilitation collective d'un écosystème marin	16
	Fiche 5 - Ramassage citoyen de déchets sauvages	18
	Fiche 6 - Plateforme de compostage de déchets verts	20
PARTIE 4	Lexique	22
PARTIE 5	Bibliographie	23

Objectifs de Développement Durable (ODD)

Le développement durable, officialisé lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992, se définit comme un **"développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs"**. Il vise à améliorer les conditions de vie actuelles tout en préservant les ressources nécessaires aux générations à venir. Cependant, il est aujourd'hui menacé par le changement climatique, étroitement lié à divers aspects tels que la biodiversité, l'alimentation, la santé, ainsi que la production et la consommation durables. Face à l'urgence climatique, il est impératif d'agir rapidement en modifiant les comportements, notamment à travers l'Education au Développement Durable (EDD).

Cette éducation a pour but de transmettre aux individus les connaissances et compétences indispensables pour prendre des décisions éclairées et agir de manière responsable, afin de protéger l'environnement tout en encourageant un développement économique viable et des sociétés équitables. **En 2021, la Déclaration de Berlin sur le Développement Durable a instauré un cadre d'action invitant les pays à mettre en œuvre sans délai une éducation axée sur le développement durable. Cette approche place l'éducation au cœur des efforts pour atteindre les 17 Objectifs de Développement Durable définis par l'Agenda 2030 des Nations Unies.**

Quelles sont les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) ?

Le développement durable a pour objet d'aboutir à un développement dont on dit souvent qu'il repose sur « trois piliers » :

- économiquement viable (satisfaction des besoins actuels et de ceux des générations futures)
- socialement équitable (solidarité entre les sociétés)
- écologiquement reproductible



L'Éducation au Développement Durable (EDD)

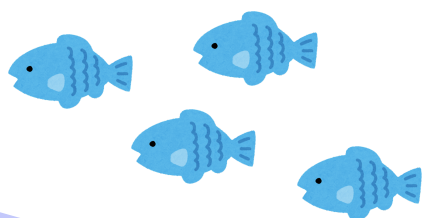
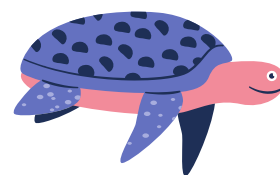
L'éducation au développement durable correspond aux actions pédagogiques amenant les différentes générations à une prise de conscience de la fragilité de notre écosystème et à une modification des comportements favorisant une approche pluridisciplinaire des questions environnementales et sociales. Elle vise à doter les individus et les populations des connaissances, compétences, attitudes, motivations et de l'engagement qui leur permettront de travailler individuellement et collectivement à résoudre les problèmes actuels et à prévenir les problèmes futurs.

L'éducation au développement durable conçoit l'éducation comme la clé pour faire progresser la mise en œuvre de tous les objectifs de développement durable. Elle permet d'apprendre aux personnes à prendre des décisions éclairées et à passer à l'action, aussi bien individuellement que collectivement, pour transformer la société et protéger la planète. Elle transmet aux apprenants de tous âges les connaissances, les compétences, les valeurs et les capacités nécessaires pour relever des défis tels que le changement climatique, la perte de biodiversité, la surexploitation des ressources et les inégalités qui nuisent au bien-être des personnes et de la planète.

L'EDD promeut une éducation :

- **Cognitive** : qui améliore la manière dont nous réfléchissons et dont nous comprenons l'information
- **Socio-émotionnelle** : qui renforce nos compétences sociales, notre empathie et notre intelligence émotionnelle
- **Comportementale** : qui encourage à se comporter et à agir de manière positive.

L'EDD est une stratégie puissante de transformation de l'éducation qui touche ce que nous apprenons, comment nous l'apprenons et l'environnement dans lequel nous apprenons. **C'est un processus d'apprentissage tout au long de la vie qui fait partie intégrante d'une éducation de qualité.**



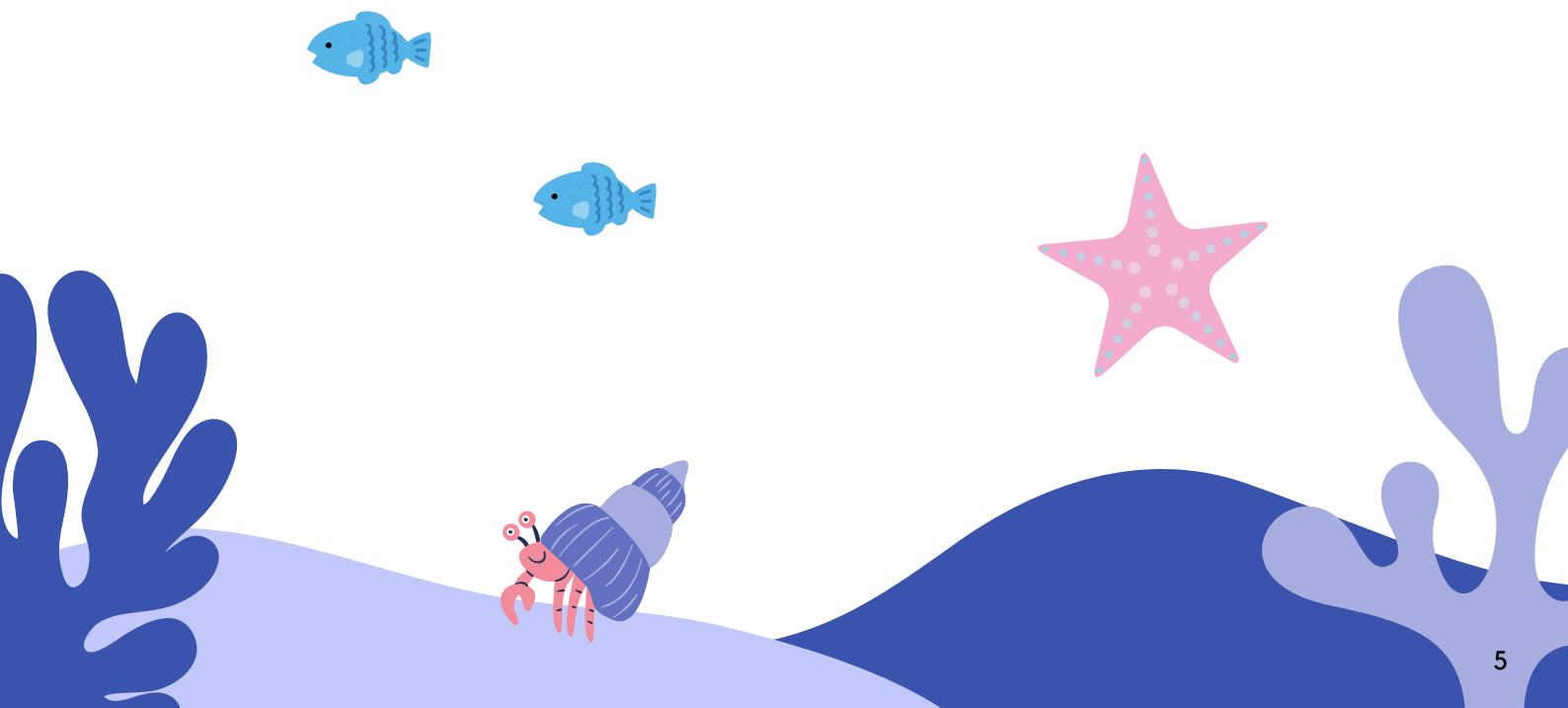
La Méditerranée : un hotspot de biodiversité

Le bassin méditerranéen, avec 46.000 km de côtes, a été défini comme **un des 35 « hotspots » (points chauds) de biodiversité mondiale** et le troisième le plus riche en diversité végétale, comptant environ 30.000 espèces de plantes dont 13.000 endémiques.

La mer Méditerranée, la plus vaste des mers intercontinentales, s'étend sur 2.9 millions de kilomètres carrés. Située entre l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Asie de l'Ouest, elle est comme son nom l'indique « au milieu des terres » (mediterraneus). Or la mer Méditerranée est aussi l'un des **plus importants réservoirs de biodiversité marine au monde** : bien qu'elle ne représente que 0,82 % de la superficie des océans, la Méditerranée regroupe 7 % des espèces de la faune marine et 18 % de celles de la flore marine du monde. Sa richesse est estimée à plus de **17.000 espèces, dont 25 % sont endémiques**.

Les écosystèmes terrestres et marins méditerranéens subissent les pressions exercées par différentes activités anthropiques. Pêche et aquaculture, pollutions industrielles et domestiques, perte et dégradation de l'habitat exercent des contraintes sur les écosystèmes. Pour exemple, les morceaux de plastique se décomposent sous l'effet des rayons UV, du vent, de la salinité et du mouvement des vagues. En Méditerranée, la libération de ce plastique devient de plus en plus problématique, car les concentrations de microplastiques atteignent des niveaux records : **1,25 million de microplastiques par km²**. Cette tendance s'accroît chaque été avec l'arrivée massive de touristes : les 200 millions de touristes génèrent une augmentation de 40 % de déchets.

Face au développement rapide des activités humaines et au tourisme de masse que les régions méditerranéennes subissent, le guide suivant a pour objectif de capitaliser de bonnes pratiques d'éducation au développement durable des sociétés civiles de la région Méditerranée.



Contexte et méthodologie du guide

Le projet d'échange de bonnes pratiques d'éducation au développement durable en Méditerranée, coordonné par l'association **1 Déchet Par Jour**, a été réalisé dans le cadre de l'appel à projet « Éducation au développement durable en Méditerranée » lancé par la Délégation interministérielle à la Méditerranée (DIMED) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MAE) en France. L'objectif de cet appel à projet est le développement de pratiques communes d'éducation au développement durable dans les pays de la rive Sud de la Méditerranée.

Le projet a ainsi permis de réunir cinq organisations de la société civile des pays de la rive Nord et Sud de la Méditerranée pour partager, analyser et enrichir leurs expériences en matière d'éducation au développement durable. **L'objectif principal est de promouvoir des pratiques éducatives reproductibles, favorisant des comportements écoresponsables tout en sensibilisant aux liens entre pollution, biodiversité et développement durable.** Démarré en janvier 2024, sur une durée de 12 mois, le projet a été structuré en plusieurs étapes : mise en réseau des partenaires, auto-capitalisation des pratiques, atelier d'échanges, et finalisation du guide.

Chaque association participante a choisi, parmi ses actions d'Education au Développement Durable, **la pratique qui lui paraît la plus efficace et reproductible dans d'autres contextes socio-géographiques.** Ainsi chaque organisation a identifié et auto-capitalisé une de ses pratiques d'EDD réussies, en analysant les facteurs clés de son succès, les difficultés rencontrées et les adaptations nécessaires à d'autres contextes. Le travail d'auto-capitalisation a été alimenté par au moins deux entretiens auprès des publics cibles et parties prenantes. L'atelier a permis aux associations participantes d'échanger sur leurs expériences, de partager des outils pédagogiques et de construire des solutions adaptées aux défis environnementaux méditerranéens. Pour limiter son impact environnemental, le pratique a privilégié une collaboration en ligne via des outils numériques (Google Drive, Meet, Slack). Cette démarche a permis d'éviter les déplacements coûteux en carbone, tout en favorisant un travail collectif à distance.

Ce travail collectif a conduit à la création du guide de bonnes pratiques EDD, synthétisant les enseignements tirés du projet. Le guide compile des méthodologies, des outils pédagogiques et des retours d'expérience issus des différentes organisations participantes. Il vise à :

- Encourager la diffusion de pratiques éducatives innovantes et leur adaptation à divers contextes socio-géographiques ;
- Renforcer les capacités des acteurs locaux à mener des actions EDD efficaces ;
- Promouvoir une éducation au développement durable dans l'ensemble du bassin méditerranéen.

Ce dernier représente un outil clé pour les éducateurs, enseignants, formateurs, animateurs, scientifiques ainsi que les associations et collectivités locales souhaitant s'inspirer d'expériences concrètes EDD pour agir en faveur du développement durable en Méditerranée.

Les associations participantes



Association Citoyenneté et Développement durable (ACDD)

L'ACDD est une association à but non lucratif créée en 2012 à Gabès en Tunisie. Ses missions sont d'une part la réalisation d'actions et de projets de développement durable et solidaire, principalement en milieu rural et vulnérable (oasis, montagnes, zones arides,...). d'autre part, elle fait la promotion de la culture citoyenne en tant que garant d'une gouvernance locale et de la pérennité des valeurs humaines. L'ACDD adopte dans ses projets une approche participative assurant une implication responsable de la population.



Association d'Education relative à l'environnement de Hammamet (AERE)

L'AERE est une organisation non gouvernementale créée en 2001 en Tunisie, dont la mission est de sensibiliser les individus et la collectivité aux questions d'environnement, contribuer à la consolidation de la culture environnementale en promouvant les comportements favorables à la protection de l'environnement; et enfin de développer les capacités et les compétences des acteurs scolaires dans les domaines de l'environnement grâce à la formation, à l'information et à la diffusion des supports pédagogiques.



Association Tunisienne d'Énergie, d'Eau et d'Environnement (AT3E)

AT3E est une organisation à but non lucratif créée en 2015 avec pour mission principale d'améliorer les conditions de vie dans les zones oasiennes, en particulier dans le Gouvernorat de Kébili en Tunisie, à travers une gestion durable des ressources naturelles. Les objectifs de l'association sont variés et englobent la promotion de projets innovants, la diffusion de bonnes pratiques en matière de préservation des ressources naturelles, et l'accompagnement des agriculteurs et des citoyens dans l'adoption de techniques novatrices, liées à l'exploitation énergétique, à l'irrigation et à la valorisation des déchets.



Association Centre méditerranéen de l'environnement (CME)

Le Centre méditerranéen de l'environnement (CME), basé à Athènes, est une organisation à but non lucratif fondée en 1992 par une équipe franco-hellénique pour promouvoir le développement durable et la coopération interculturelle, en particulier dans les zones rurales des pays méditerranéens. Le CME se concentre sur l'engagement des communautés - en particulier des jeunes - dans la protection de leur patrimoine et de leur environnement, ainsi que sur la promotion d'un développement local durable enraciné dans un patrimoine naturel et culturel préservé et amélioré.



Association 1 Déchet Par Jour (IDP)

1 Déchet Par Jour est une association fondée en 2016 à Marseille, en France, qui a pour mission de lutter contre la pollution des déchets et de préserver l'environnement en mobilisant les citoyens à travers diverses actions. Elle mène des actions de sensibilisation, notamment dans les établissements scolaires, afin d'éduquer les élèves aux gestes de tri des déchets et de les informer sur les impacts de la pollution sur la biodiversité, et plus particulièrement sur le littoral méditerranéen. L'association organise également des ramassages mensuels de déchets ouverts au grand public et intervient dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville pour sensibiliser à une meilleure gestion des déchets.

Axes communs et recommandations pour de bonnes pratiques EDD en Méditerranée

Le premier axe commun est la **dimension participative et collective des pratiques**. En effet les pratiques étudiées rassemblent les producteurs de connaissances (scientifiques, experts), ceux qui les transmettent (enseignants, animateurs) et les publics cibles qui se les approprient (élèves, citoyens, acteurs économiques, etc.).

Le second axe repose sur la **vulgarisation et la transmission de connaissances techniques et scientifiques pour les rendre accessibles à tous**, y compris aux publics sans bagage ou hors cursus académique. Cette approche pluridisciplinaire permet de traduire des savoirs complexes en outils pédagogiques compréhensibles, stimulant ainsi l'intérêt et l'appropriation des savoirs.

Nos recommandations pour élaborer des pratiques d'Education au Développement Durable en Méditerranée :

Impliquer activement les publics cibles et les parties prenantes dans les pratiques EDD

Une démarche participative favorise l'engagement des publics cibles. Par exemple, dans la pratique de compostage menée par l'association AT3E en Tunisie, les jeunes ont été directement impliqués à travers des formations pratiques et des sessions de sensibilisation. De la même manière, la pratique des récifs artificiels (ACDD) a mobilisé les pêcheurs artisanaux tout au long du processus, depuis la concertation initiale jusqu'à la mise en œuvre.

Proposer des actions concrètes et visibles

L'apprentissage doit dépasser le cadre théorique pour inclure une expérience authentique du vivant. L'EDD prend tout son sens dans l'expérience sensible du vivant à travers des activités concrètes, visibles et pratiques qui permettent aux publics cibles de comprendre les enjeux et d'expérimenter des solutions durables. Les activités sur le terrain, ludiques et accessibles, constituent un levier d'éducation efficace. La pratique des ramassages citoyens menée par 1 Déchet Par Jour illustre parfaitement cette approche : les participants ramassent les déchets tout en apprenant les gestes de tri, l'impact des déchets sauvages sur la biodiversité et les bonnes pratiques éco-citoyennes. Dans le cadre des éco-écoles (AERE), les élèves ont été impliqués dans des activités concrètes telles que le jardinage pédagogique, l'installation de poubelles de tri et la réutilisation des eaux pluviales.

Ancrer la pratique dans le quotidien et valoriser le patrimoine local

L'objectif est d'ancrer les principes du développement durable dans la vie quotidienne des publics cibles tout en valorisant des approches éducatives innovantes. Les initiatives comme celles de Sustainability Makers en Europe démontrent l'efficacité de cette approche : des outils numériques interactifs forment les enseignants tout en sensibilisant les étudiants aux Objectifs de Développement Durable (ODD). De son côté, la pratique des éco-écoles relie des thématiques comme l'énergie, l'eau et la biodiversité avec des actions pratiques au sein des établissements scolaires et du quotidien des élèves. Le jardinage pédagogique ou la réutilisation des eaux pluviales, lient directement les élèves aux enjeux environnementaux dans leur quotidien d'écolier. Les ramassages citoyens organisés par 1 Déchet Par Jour combinent sensibilisation, éco-gestes et apprentissage des impacts des déchets sur la biodiversité.

Les pratiques d'EDD réussies prennent en compte le patrimoine et les spécificités locales (culturelles, économiques et environnementales) pour proposer des actions adaptées aux réalités du terrain. En travaillant sur des problématiques ancrées localement, les pratiques gagnent en pertinence et en efficacité, comme le démontrent les pratiques de compostage de AT3E et de réhabilitation collective d'un écosystème de ACDD.

Former et travailler avec les enseignants, acteurs essentiels de l'EDD

Les enseignants jouent un rôle central dans la diffusion des savoirs et des valeurs du développement durable. Cependant, pour assumer pleinement cette mission, ils doivent bénéficier de formations adaptées, d'outils pédagogiques innovants (plateformes numériques, manuels) et d'un soutien logistique et financier pour organiser des sorties scolaires et des projets interdisciplinaires. Le projet Sustainability Makers offre justement aux éducateurs des ressources concrètes pour intégrer les ODD dans leurs enseignements.

Sustainability Makers - Utiliser des outils numériques pour former les futurs professionnels du développement durable

L'association

Le Centre méditerranéen de l'environnement promeut le développement durable et la coopération interculturelle, en particulier dans les zones rurales des pays méditerranéens. MCE se concentre sur l'engagement des communautés - en particulier des jeunes - dans la protection de leur patrimoine et de leur environnement.



LIEU

Grèce (Athènes)
Espagne (Burgos)
Portugal (Santa Maria da Feira),
Italie (Trente)
Roumanie (Arad)
Belgique (Bruxelles)



THÉMATIQUE

Les 17 ODD



PUBLIC CIBLE

Enseignants et éducateurs de l'enseignement professionnel (écoles professionnelles, centres de formation)

Etudiants des écoles professionnelles (17 à 25 ans)



DUREE

36 mois
(2021-2024)



OUTILS

Le Manuel du formateur

Plateforme en ligne pour les professionnels de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP).

Plateforme d'apprentissage des ODD avec Jeu 2D et activités numériques

"Faire des enseignants des acteurs de la durabilité" avec CME

Contexte

Il existe un consensus général sur le fait que la durabilité est liée à des compétences clés qui permettent aux citoyens de s'engager de manière constructive et responsable dans le monde d'aujourd'hui. Cependant, les enseignants et les éducateurs rencontrent parfois des difficultés à intégrer la durabilité et les ODD dans leur enseignement en raison d'un manque de connaissances, de temps et/ou de ressources. Les étudiants ont des niveaux variés d'intérêt et de compréhension de la durabilité, certains étant impatientes d'apprendre, tandis que d'autres n'ont que peu d'expérience en la matière.

La plupart des outils existants visent principalement à informer les apprenants, mais encouragent rarement la prise de responsabilité et le changement de comportement vers une plus grande durabilité.

Le projet Sustainability Makers se concentre sur l'intégration des objectifs de développement durable (ODD) dans l'enseignement professionnel grâce à une plateforme d'apprentissage en ligne (Sustainabilitymakers.eu) et une méthodologie structurée visant à responsabiliser les éducateurs et à engager les étudiants dans des pratiques de durabilité.

Objectifs et résultats

Cette pratique répond à la demande croissante d'une éducation complète à la durabilité dans les écoles professionnelles et techniques, en intégrant les ODD dans leurs pratiques et systèmes. L'objectif est de former les jeunes et futurs professionnels aux compétences liées à la durabilité et aux ODD et de les aider à les intégrer dans leurs pratiques. L'idée est d'aider les formateurs de l'enseignement professionnel à devenir des « Sustainability makers » et à jouer pleinement leur rôle dans l'acquisition de ces compétences et dans le changement de comportement.

Plus précisément, les objectifs spécifiques de la pratique sont :

- Utiliser des méthodes et des outils innovants, y compris des plateformes numériques et des jeux interactifs, pour rendre les principes de durabilité attrayants et pratiques pour les éducateurs et les étudiants.
- Encourager les étudiants à modifier leur comportement par la réflexion et l'action, afin d'intégrer la durabilité dans leur vie quotidienne.
- Aider les enseignants de l'EFP à intégrer un ou plusieurs ODD dans le processus d'apprentissage de leurs élèves.



Le projet a permis une plateforme d'apprentissage en ligne en 7 langues différentes (anglais, espagnol, italien, roumain, belge, grec et portugais) avec des activités numériques et des propositions d'activités pour chaque ODD, ainsi qu'un jeu en 2D pour l'engagement des étudiants et la pratique de la durabilité dans leur vie quotidienne. A ce jour en Grèce, 20 éducateurs ont été initiés à l'utilisation des outils proposés et/ou les ont utilisés dans leurs classes, 2 lycées professionnels ont mis en oeuvre un projet pédagogique et 27 étudiants ont participé au projet. En juin 2024, plus de 500 personnes étaient déjà utilisateurs de la plateforme d'apprentissage.

Approche méthodologique

La pratique a démarré avec une phase de coproduction du manuel et des plateformes en ligne. Cette étape a réuni 23 enseignants provenant de 7 pays différents. Elle a débuté par une formation transnationale à Trente, où les éducateurs ont travaillé conjointement à la création des contenus de formation. Par la suite, deux sessions de coproduction ont été organisées en Grèce, réunissant 20 enseignants, afin de mieux ajuster les outils à leurs besoins spécifiques. Ce processus comprenait une présentation du projet, des sessions de brainstorming et des activités collaboratives pour échanger des idées et tester les contenus élaborés.

Le manuel co-produit vise à améliorer les compétences numériques de tous les acteurs de la communauté éducative et à éduquer aux ODD. Après une introduction générale au concept de durabilité et aux ODD, les enseignants sont invités à choisir les ODD sur lesquels ils souhaitent travailler et à suivre un processus flexible en trois étapes clairement expliqué dans le manuel pour les formateurs.

Connaitre

Cette étape présente les thèmes liés aux ODD et vise à fournir aux apprenants une compréhension et des connaissances plus approfondies. La durabilité et les ODD sont présentés par le biais de vidéos d'introduction attrayantes, d'exercices interactifs, de discussions animées et d'un retour d'information partagé.

Explorer

Cette étape se concentre sur les domaines d'action liés aux ODD. Il comprend trois activités différentes et vise à relier la théorie aux problèmes de la vie réelle. En se concentrant sur un ou plusieurs des ODD, les enseignants commencent par faire passer à leurs élèves un test d'auto-évaluation afin d'encourager une exploration plus approfondie et une meilleure compréhension de l'ODD choisi. Ils montrent des vidéos, organisent des quiz, discutent du retour d'information et facilitent les activités de groupe pour définir une vision commune de la manière d'adapter les ODD à la vie quotidienne et professionnelle.

Agir

Les élèves ont réalisé une activité (passer à l'action) pour les encourager à développer des actions concrètes afin de relever les défis qui ont été explorés au cours des deux premières étapes. Ensuite, les éducateurs ont utilisé une approche d'apprentissage basée sur le jeu avec un jeu en 2D pour renforcer les concepts de durabilité.

Impacts et témoignages

Une amélioration de la compréhension des ODD et du concept de durabilité, et de leur application dans la vie quotidienne des enseignants et élèves. En effet selon un partenaire, "grâce à l'utilisation de la plateforme d'apprentissage en ligne, les enseignants ont manifesté un intérêt accru pour l'éducation au développement durable et une meilleure planification et mise en œuvre de projets interdisciplinaires". "Les modules en ligne inclus dans la plateforme étaient excellents à tous points de vue et m'ont permis, en tant qu'enseignant, d'en apprendre davantage sur le développement durable et les différents ODD ! Ils me seront très utiles dans mon futur enseignement, car j'ai l'intention d'utiliser ce contenu, ainsi que ses jeux interactifs, dans mes cours" indique un enseignant.



Des changements positifs dans les comportements et les attitudes à l'égard de la durabilité parmi les participants, comme l'illustrent les propos de cet enseignant : "après cette pratique, j'ai remarqué que les élèves s'engageaient davantage et comprenaient mieux la durabilité grâce aux modules interactifs. Pour moi, cela s'est traduit par une plus grande confiance et une meilleure capacité à intégrer la durabilité dans l'enseignement".

Facteurs de succès	Contraintes
- Démarche participative et de co-construction des parties prenantes - Formations aux ODD pour les enseignants et les éducateurs - Adhésion et engagement fort des institutions scolaires participantes	- Compétences numériques inégales des éducateurs - Manque de flexibilité du programme d'études, temps insuffisant aux enseignants pour intégrer les ODD - Accès limité aux outils numériques (réseau Internet, ordinateurs)

Les parties prenantes

Sustainability Makers est une initiative cofinancée par l'Union européenne (Programme Erasmus Plus) et mise en œuvre par les organisations suivantes : Amycos (coordinateur du projet) et Idycos en Espagne, Mediterranean Centre of Environment en Grèce, Odissee en Belgique, Rosto Solidario au Portugal, Tyto en Italie et Predict en Roumanie. La plateforme a été réalisée avec la collaboration de 23 enseignants impliqués dans la coproduction des outils de formation.

Atelier pédagogique EDD sur les déchets sauvages et leurs impacts

" Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas "
avec 1 Déchet Par Jour

L'association

1 Déchet Par Jour mobilise chaque citoyen pour réduire les déchets sauvages et préserver les biodiversités. Face à l'ampleur des déchets sauvages, chacun a un rôle à jouer pour réduire son impact. Les individus peuvent adopter des gestes simples et quotidiens, comme ne pas jeter leurs déchets dans la nature ou ramasser un déchet par jour.



LIEU

France
Ville de Marseille
Région Sud

Institutions scolaires, centres sociaux, clubs sportifs, SESSAD/IME et toutes structures accueillant des enfants



THÉMATIQUE

Pollution plastique et déchets abandonnés

Tri sélectif et réduction des déchets

Biodiversités locales méditerranéennes

Consommation et ressources



PUBLIC CIBLE

Enfants et jeunes tout genre confondu de 9 à 12 ans



DURÉE

1h à 3h



OUTILS

Gants anti-coupure réutilisables, Sacs de différentes couleurs, Pincettes à déchets.

Salle de cours, ordinateur, vidéo projecteur, calculatrice

Contexte

Chaque année, la Méditerranée reçoit environ 600 000 tonnes de déchets plastiques, ce qui équivaut à déverser l'équivalent de 33 800 bouteilles en plastique chaque minute. On estime que plus de 80 % déchets retrouvés en mer Méditerranée, que ce soit sur les plages, à la surface, ou dans les fonds marins proviennent de la terre. La France contribue à hauteur de 80 000 tonnes par an de déchets plastiques dans la Méditerranée, dont une grande partie provient de mauvaises pratiques de gestion des déchets sur le littoral. La ville de Marseille avec ses 57 km de littoral sur la mer Méditerranée est particulièrement affectée par la pollution terrestre et marine. Notre mode de consommation actuel et les déchets que nous produisons ont des impacts dévastateurs sur l'environnement et la biodiversité. Afin de pouvoir faire évoluer la situation et changer nos comportements durablement, il est primordial de sensibiliser les plus jeunes.



Objectifs et résultats

Cette pratique d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), se veut complémentaires de l'enseignement public français pour rendre les élèves acteurs du développement durable. L'atelier favorise le questionnement, l'intelligence collective et l'apprentissage par l'action. L'éducation des enfants aux enjeux environnementaux, au tri et à la réduction des déchets est importante car elle permet de les conscientiser au changement climatique, de leur offrir une expérience pratique et de développer leurs compétences sociales et citoyennes.

- Eduquer à l'environnement et au développement durable
- Transmettre les gestes du tri sélectif
- Eduquer à l'impact de la pollution et des déchets sauvages sur la biodiversité et notre santé
- Apprendre par l'action pour encourager l'engagement citoyen des jeunes pour un changement durable
- Transmettre des éco-gestes quotidiens durablement
- Développer un esprit critique et la conscience de faire partie d'un écosystème commun

En 2023, l'association a particulièrement multiplié ses interventions scolaires et périscolaires et a sensibilisé ainsi 6 882 enfants.

Approche méthodologique

Étape 1 : Transmission de connaissances et débat (40 min)

L'atelier démarre par un temps d'écoute, d'information et de débat. Les enjeux environnementaux et leurs liens avec la problématique des déchets sont présentés de manière ludique sur une présentation projetée.

Nous présentons les ODD 6, 12, 13, 14 et 15 et leurs liens avec la question des déchets avec des données chiffrées et scientifiques. Lors de cette partie, nous exposons la situation actuelle mondiale et nous montrons le cycle de vie d'un déchet, l'impact de nos déchets sur la santé humaine et les biodiversités. Nous présentons ainsi la méthode des 5R qui favorise la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde solidaire et durable, en permettant de réduire notre production de déchets à travers 5 points : Refuser, Réutiliser, Réduire, Recycler et Retour à la terre (compostage).

Étape 2 : Ramassage et tri sélectif (1 heure)

Un temps de ramassage de déchets sauvages à proximité de l'école ou du collège est encadré selon le déroulé suivant :

- Donner les règles de sécurité aux élèves.
- Donner des règles d'encadrement à l'équipe pédagogique (1 adulte pour 8 à 10 enfants).
- Expliquer le déroulé et les consignes de tri.
- Distribuer des gants et du spray désinfectant.
- Distribuer les sacs de tri et leur fonction.
- Temps de ramassage

Étape 3 : Analyse des déchets collectés (40 min)

À la fin du ramassage, nous procédons à la pesée des déchets ramassés. Cela permet de se rendre compte de la quantité de déchets sauvages, et permet aux enfants de comprendre l'impact de leur comportement sur l'environnement. Les différents déchets trouvés sont analysés collectivement et les enfants cherchent des alternatives ensemble pour les réduire.

- Désinfection des mains des enfants.
- Rangement des gants par paire.
- Fermeture des sacs avec des noeuds et pesée des sacs.
- Caractérisation simple des déchets selon les règles de tri locales.



- Félicitations aux élèves et distribution de récompenses (diplômes, stickers).
- Organisation d'un palmarès (par exemple, le déchet le plus drôle).
- Jeter dans les poubelles avec les élèves.

Impacts et témoignages

Les sensibilisations scolaires de 1 Déchet Par Jour (1DPJ) sont essentielles pour former des citoyens responsables en inculquant des pratiques écoresponsables dès le plus jeune âge. Elles agissent comme un levier d'impact collectif, les élèves devenant des relais de sensibilisation au sein de leurs familles. En éduquant les jeunes sur les conséquences des déchets sauvages et de la pollution, on lutte contre leur normalisation. Comme l'indique une enseignante "le format est vraiment sympa pour des écoliers, qu'ils soient acteurs, je trouve ça très intéressant et cela reste : il se disent entre eux, qu'ils ne faut pas jeter par terre. Quand on se balade dans le quartier, ils peuvent faire des remarques sur la propreté". Comprendre l'impact environnemental des déchets, notamment sur la biodiversité et la santé, en combinant savoir scientifique et passage à l'action concrète, impacte durablement les enfants "Il y a eu la théorie et ensuite la pratique. Dès qu'on propose quelque chose aux enfants de nouveau, ça leur plaît généralement, si c'était seulement théorique ce serait moyen" souligne une institutrice.

Facteurs de succès	Contraintes
• Complémentarité les matières enseignées par l'Education nationale française (SVT, physique/chimie et EMC) • Flexibilité et relation partenariale avec les équipes enseignantes et encadrantes	• Encadrer et assurer la sécurité du groupe • Conditions météorologiques : Les intempéries peuvent limiter les activités extérieures.

Les parties prenantes

Les partenaires opérationnels, scientifiques et techniques sont l'association La Ligue de l'enseignement, les centres sociaux, les Maisons pour Tous, CPIE, les enseignants et directeurs d'écoles et de collèges locaux, les bénévoles 1 Déchet Par Jour.

Les partenaires financiers sont la ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille Provence, le département, la région Sud, DREAL PACA, les Fondations Maison Colin Seguin et Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

**LIEU**

Tunisie
Ville de Hammamet

**THÉMATIQUE****EDD**

Développement des capacités des éducateurs sur l'environnement

Bénévolat des jeunes dans l'environnement

**PUBLIC CIBLE**

800 élèves d'une école primaire âgés de 6 à 12 ans

Acteurs de l'éducation nationale et enseignants

Associations pour la jeunesse et collectivités locales

**DUREE**

12 mois
(30 jours d'animation en moyenne)

**OUTILS**

Exposition virtuelle

Vidéo sur la biodiversité

Une salle, PC portable, vidéo-projecteur, stylos, paperboard

Création d'éco-écoles pilotes à Hammamet

"L'éco-école rend les élèves moteurs d'un projet positif et concret d'amélioration de leur lieu de vie, dès le premier âge" avec AERE

Contexte

Le constat de départ était que le développement durable demeure pour une large part de l'opinion publique un concept flou et théorique. Ce constat était largement partagé par les acteurs institutionnels et la société civile. Il a été confirmé par l'enquête réalisée au démarrage du projet (Etats des lieux de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable EEDD) dans les écoles de Hammamet).

En effet, les enseignants manquent de moyens et de méthodologie pour implémenter des activités d'éducation au développement durable, et ont besoin de soutien. Les acteurs de l'éducation nationale, quoique conscients des enjeux environnementaux, sont freinés dans leur élan par la machine bureaucratique. Les associations ont un bon niveau de conscience écologique, mais elles manquent de soutien matériel et d'outils pédagogiques.

Face à ce constat, la problématique est de savoir comment faire pour familiariser les gens avec les principes du développement durable et les rendre plus concrets et plus compréhensibles ?

La réponse est alors la suivante : l'éducation à l'environnement et au développement durable doit faire son entrée à l'école.



L'association

L'AERE informe, forme et éduque pour découvrir l'environnement, le comprendre et participer de façon responsable et citoyenne à sa gestion. Elle sensibilise les individus aux questions environnementales, développe les capacités des acteurs scolaires dans le domaine de l'environnement et participe aux études sur l'éducation relative à l'environnement.

Objectifs et résultats

Le projet vise à promouvoir l'EEDD dans les établissements scolaires de Hammamet en Tunisie, et à rendre les principes du développement durable plus compréhensible pour les élèves, enseignants et acteurs de l'éducation nationale.

Les objectifs sont :

- Sensibiliser les élèves aux différents aspects du développement durable
- Développer les capacités et les compétences des éducateurs et animateurs scolaires dans le domaine de l'environnement et du développement durable
- Promouvoir le bénévolat des jeunes dans le domaine de l'environnement et du développement durable
- Améliorer l'environnement scolaire conformément aux principes du développement durable (installations, aménagements...)
- Promouvoir les partenariats entre les écoles et favoriser leurs interactions avec la collectivité
- Créer des passerelles entre l'EEDD en milieu formel (scolaire) et informel (associations de jeunes)

Les résultats sont prometteurs car la pratique s'est répandue dans 6 établissements scolaires, et a touché directement une centaine d'élèves, 12 éducateurs, 30 jeunes bénévoles engagés dans les chantiers et indirectement environ un millier d'élèves et leurs parents. Certaines écoles se sont inspirées du projet pour reproduire l'expérience et le Ministère de l'éducation nationale Tunisien s'est lancé dans un programme d'équipement d'une dizaine d'établissements scolaires en panneaux photovoltaïques.

Approche méthodologique

L'AERE a adopté une démarche participative, puisque le public cible a été l'objet de plusieurs rencontres-débats avec les écoles engagées dans le projet, formalisées par une convention de partenariat.

Activité 1 : Etat des lieux de l'EEDD dans les écoles

Cette activité permet d'affiner le constat de départ, d'asseoir un diagnostic précis et d'identifier les besoins. Elle consiste à recueillir les données, effectuer des entretiens et questionnaires, et établir une synthèse du diagnostic (à l'aide d'une grille AFOM).

Activité 2 : Chantiers de jeunes bénévoles

15 jeunes bénévoles âgés de 15 à 25 ans sont mobilisés sur 2 chantiers de 7 jours pendant les vacances scolaires. Les chantiers ont lieu dans les établissements scolaires : travaux de jardinage, nettoyage, maçonnerie, et installation de panneaux de sensibilisation.

Activité 3 : Formation des animateurs

Les enseignants bénéficient d'une formation pour conduire les animations et savoir utiliser les ressources pédagogiques. Dix éducateurs ont participé à cinq sessions de formations dispensées par un spécialiste en éducation environnementale.

Activité 4 : Les ateliers éducatifs

Cinq groupes de 20 élèves ont été constitués dans 5 écoles sur la base du volontariat (50% de filles et 50% de garçons). 15 animations ont été planifiées pour chaque groupe, mobilisant 10 animateurs et référents, sur les thèmes du recyclage, réduction et gestion des déchets et la protection de la biodiversité (en classe et hors classe).

Activité 5 : Aménagement et réhabilitation de l'école pilote (tout au long du projet)

- Installation de panneaux photovoltaïques pour chauffer un bloc scolaire et pour l'éclairage de l'établissement
- Installation de citernes pour la collecte des eaux pluviales aux fins d'irrigation et pour les sanitaires
- Installation de 3 poubelles pour le tri sélectif
- Aménagement d'un jardin pédagogique

Activité 5 : Communication et visibilité

Un plan de communication est élaboré : conception d'une plaquette du projet, une page facebook dédiée au projet, intervention dans les médias. Une exposition finale publique est organisée à la clôture du projet.

Activité 6 : Clôture et restitution finale du projet

Cet événement de clôture est organisé au sein de l'école pilote et permet de valoriser le travail accompli par les élèves au grand public.

Impacts et témoignages

Du point de vue écologique, les élèves et les jeunes ont adopté des comportements éco-friendly. Ils font désormais plus attention à la collecte et au recyclage des déchets dangereux, et à la consommation domestique de l'eau et de l'énergie. Ce projet a également un impact socio-économique puisqu'il intègre les établissements situés en milieu urbain et rural, et la sélection des candidats pour les chantiers de jeunes prend en considération le genre, les conditions socio-économiques et les éventuelles vulnérabilités.



Le projet a ainsi eu un impact important sur le public cible, comme explique un élève ayant participé à cette pratique: "J'ai appris à me comporter comme un éco-citoyen en évitant de gaspiller l'eau et l'électricité et de jeter les déchets dans la nature". Comme l'annonce un enseignant "Les élèves sont devenus de plus en plus sensibles à la biodiversité, ils font plus attention lors de l'utilisation de l'eau et de l'électricité et surtout on voit moins de déchets jetés dans la cour de l'école ou dans les salles de classe".

Succès	Contraintes
• La création d'un réseau d'éco-écoles • L'appropriation du projet par le Ministère de l'éducation nationale • La médiatisation des activités	• Les comités de suivi devant assurer le suivi et l'évaluation du projet peu impliqués • Formaliser et contractualiser les partenariats avec les parties prenantes dès le début

Les parties prenantes

Les partenaires techniques sont la

Direction Régionale de l'Éducation de Nabeul (soutien logistique et mobilisation des établissements scolaires), la Municipalité de Hammamet (soutien logistique), le Centre culturel international de Hammamet (soutien en nature), l'Organisation Tunisienne de l'Éducation et de la Famille (expertise technique). **Les partenaires financiers** sont Mitsubishi Corporation (aide financière), l'ONG AVIPA International (aide financière).

Les établissements scolaires (Joumhouria, My School, Yasmine Manaret Hammamet, Lycée Mohamed Boudhina, Lycée Atef Chaieb, école Al Monchar), et **les animateurs** qui ont assuré bénévolement les séances d'animation en classe et hors classe.

**LIEU**

Tunisie
Ville de
Ghannouch
Zone côtière de
Gabès (sud-est
Tunisien)

**THÉMATIQUE**

Gouvernance
environnementale
et éco-citoyenneté

Réhabilitation et
protection
d'habitats marins

Biodiversités
marines
méditerranéenne

**PUBLIC CIBLE**

200 pêcheurs
artisans et leur
famille

250 femmes
(confection et
maintenance des
filets de pêche)

Cadres locaux et
représentants
locaux

Etudiants,
chercheurs, et les
habitants de la
région de Gabès

**DUREE**

27 mois
(2016-2018)

**OUTILS**

"Sacré Village"

Reportage

Documentaire

Réhabilitation collective de l'écosystème littoral méditerranéen de Ghannouch.

"Pour une Gouvernance Environnementale de la zone côtière de Gabès" avec ACDD

L'association

L'ACDD œuvre pour le développement durable des territoires vulnérables en Tunisie. Sa mission est de développer des synergies entre les acteurs et les pouvoirs locaux, et faciliter ainsi l'apprentissage de la citoyenneté et de la gouvernance environnementales.

Contexte

Dans le littoral méditerranéen de Ghannouch, les ressources halieutiques et la biodiversité marine étaient gravement affectées par la pêche illicite au chalut dans des eaux peu profondes (8 à 14 m), couplée à une pollution industrielle. Sur le plan économique, les petits pêcheurs artisanaux subissaient de lourdes pertes, leurs filets et équipements étant endommagés par les chalutiers.

Ces pratiques ont compromis la subsistance des pêcheurs artisanaux, forçant près de 50 % d'entre eux à abandonner leur activité après 2011. La désertification maritime, avec une perte inquiétante de faune et de flore marine, détruisent les habitats essentiels à la reproduction des espèces locales.

Sur le plan social, des tensions locales sont dues à l'absence de consensus sur les pratiques de pêche. Les enjeux étaient alors de protéger l'écosystème marin et rétablir un habitat favorable à la biodiversité, d'assurer la viabilité économique de la pêche artisanale et garantir des conditions de travail équitables et durables pour les communautés locales.

**Objectifs et résultats**

Le projet vise à contribuer à la réhabilitation écologique, économique et sociale du Golfe-littoral de Gabès à travers le renforcement des mécanismes de gouvernance locale environnementale et l'implication de la population dans la protection de la zone côtière.

Les objectifs sont :

- Education à la biodiversité et à la gouvernance environnementale des parties prenantes locales
- Création de sites de protection et régénération de la faune locale par la création et l'immersion de 110 récifs couvrant une superficie de 960 ha
- Lutte contre la pêche illicite destructrice pour la faune
- Amélioration des conditions de vie des pêcheurs artisanaux et durabilité de leurs pratiques
- Création d'habitats favorables à la reproduction de la faune aquatique

Sur le plan écologique, le retour progressif de plusieurs espèces marines telles que le Roger, marque une régénération des écosystèmes marins locaux.

Au niveau socio-économique, 70 % des pêcheurs locaux pratiquent désormais la pêche à la ligne. Cette pratique a permis une augmentation notable de leurs revenus journaliers au bénéfice direct de 600 personnes au total. En parallèle, le projet a contribué à l'éradication presque totale de la pêche illicite dans les zones protégées. D'un point de vue social, le projet a renforcé la cohésion communautaire en impliquant directement les pêcheurs dans la gestion des zones protégées.

Approche méthodologique

ACDD a adopté une approche à la fois participative, scientifique et pragmatique assurant une implication des bénéficiaires et parties prenantes tout au long du projet, en respect avec les outils de la gouvernance environnementale.

Étape 1 : Concertation et EED

Des réunions participatives et des formations sur la Gouvernance Environnementale Locale et de l'éco-citoyenneté ont été organisées, réunissant les pêcheurs, les associations locales, les administrations locales et les universités. Le programme incluait la projection du film « Sacré Village - Ungersheim, village en transition », suivi d'un débat sur le rôle de la société civile dans le processus de diagnostic du contexte environnemental à Gabès et son implication dans la prise de la décision en matière de protection de l'environnement.

Étape 2 : Étude technique

Une étude technique a défini les spécifications des récifs artificiels. Cela comprenait le nombre, le poids, et les formes des récifs, ainsi que l'identification des emplacements stratégiques pour leur immersion.

Étape 3 : Fabrication et immersion des récifs

110 récifs artificiels ont été fabriqués dans des tailles et des poids variés (3 tonnes, 2,3 tonnes et 0,8 tonnes) afin de répondre aux besoins des écosystèmes marins locaux. Ces récifs ont été conçus pour recréer des habitats favorables à la faune marine. Chaque récif a ensuite été transporté et immergé dans les zones ciblées du littoral.

Étape 4 : Sensibilisation et implication communautaire

Des formations consacrées au crabe bleu (espèce envahissante à la valeur nutritive importante) ainsi qu'à la protection des ressources halieutiques dans le golfe de Gabès et au traitement biologique des eaux usées et du recyclage pour l'irrigation d'espaces verts (avec une visite d'une station d'épuration) ont été réalisées auprès des parties prenantes. Ceci a permis de construire un climat de confiance et des synergies pour une éducation efficace au développement durable.

Succès	Contraintes
- Démarche participative et création de synergie entre les parties prenantes - Adhésion et implication des bénéficiaires grâce à des actions de formation et de sensibilisation ciblées	- Obtention des autorisations pour l'immersion des récifs en mer - Absence d'un port de pêche à Ghanouch - Réticence des pêcheurs à changer leurs pratiques

Impacts et témoignages

Dans les zones protégées, on observe un retour d'espèces de poissons autrefois rares, ainsi qu'une réhabilitation des écosystèmes marins. « La mer a retrouvé sa santé ! » déclare un pêcheur local.

Sur le plan économique, il a rendu la pêche plus durable et rentable pour les pêcheurs artisanaux. Enfin, sur le plan social, il a renforcé l'engagement communautaire en encourageant les pêcheurs à devenir des gardiens actifs de ces zones protégées. Cette implication a favorisé l'émergence de nouvelles pratiques durables et d'un nouveau secteur d'activité économique local avec la pêche à la ligne.

Le projet a ainsi eu un réel impact, comme l'indique le président de l'association des pêcheurs : « Les récifs ont éliminé la pêche illécite et amélioré la qualité de vie des pêcheurs artisanaux. »



Les parties prenantes

Les **partenaires opérationnels, scientifiques et techniques** sont l'association Oxygène Ghanouch, le Groupement de développement de la pêche littoral de Ghanouch ; les pêcheurs artisanaux de la région de Ghanouch (Planification, mise en œuvre, coordination), la Mairie de Ghanouch (appui logistique, facilitation sociale, gestion des équipements nécessaires au projet) ; le Ministère de l'Agriculture (Autorisation et localisation des récifs) ; L'Institut Supérieur des Sciences et Techniques des Eaux de Gabès (ISSTEG) ; l'Université de Gabès (formation et appui scientifique pour les études de biodiversité et de restauration des écosystèmes marins). Les **partenaires financiers** sont l'UE et Expertise France.

Organisation de ramassages collectifs et inclusifs de déchets sauvages

" Un outil EDD à portée de main " avec 1 Déchet Par Jour

L'association

1 Déchet Par Jour mobilise chaque citoyen pour réduire les déchets sauvages et préserver les biodiversités. Face à l'ampleur des déchets sauvages, chacun a un rôle à jouer pour réduire son impact. Les individus peuvent adopter des gestes simples et quotidiens, comme ne pas jeter leurs déchets dans la nature ou ramasser un déchet par jour.

Contexte

Chaque année, 600 000 tonnes de déchets plastiques se déversent dans la Méditerranée, ce qui équivaut à déverser l'équivalent de 33 800 bouteilles en plastique chaque minute. On estime que plus de 80 % des déchets retrouvés en mer proviennent de la terre. La ville de Marseille avec ses 57 km de littoral sur la mer Méditerranée est particulièrement affectée par la pollution terrestre et marine. Notre mode de consommation actuel et les déchets que nous produisons ont des impacts dévastateurs sur l'environnement et la biodiversité. Afin de pouvoir faire évoluer la situation et changer nos comportements durablement, il est primordial de sensibiliser les citoyens en amont et d'empêcher les déchets sauvages de se retrouver sur terre et dans la mer. Ce fléau menace directement les espèces marines et leurs habitats, qui jouent pourtant un rôle crucial dans la régulation du climat en captant les émissions de CO2. La lutte contre les déchets sauvages est un défi qui affecte à la fois l'environnement, la santé publique, l'économie et le tissu social. Les déchets diffus et abandonnés, souvent appelés déchets sauvages, sont jetés par les humains dans les rues, les campagnes puis se retrouvent inexorablement en mer en passant par les égouts et rivières.

Objectifs et résultats

1 Déchet Par Jour organise chaque mois un ramassage collectif de déchets sauvages ouvert au grand public dans la ville de Marseille, autant dans les zones urbaines que dans le Parc national des Calanques ou sur le littoral.

Lors de ces ramassages qui se déroulent le week-end, les participants sont sensibilisés à l'environnement, au tri sélectif, et à l'impact des déchets sur la biodiversité et la santé humaine. Afin de pouvoir réduire cet impact, les participants sont sensibilisés à des éco-gestes zéro déchets en présentant différentes alternatives. Le but est de montrer aux participants qu'ils peuvent trouver des alternatives peu coûteuses et pratiques, et ainsi agir simplement pour réduire leur production de déchets au quotidien. À la fin des ramassages, les déchets sont triés et pesés collectivement. Un goûter avec des collations termine l'activité dans un moment de partage et d'échange entre participants et bénévoles.

Les objectifs de la pratique visent à contribuer durablement à la prévention et à la réduction des déchets sauvages, et réduire leurs impacts sur la biodiversité de Marseille et de la mer Méditerranée. Ils visent ainsi à réduire les pollutions domestiques, facteur de perte de la biodiversité identifiée par l'IPBES, Groupe international d'experts sur la biodiversité :

- Sensibiliser et éduquer à l'environnement par l'action les Marseillais de tous âges à travers la problématique des déchets
- Transmettre des éco-gestes quotidiens durablement
- Favoriser des actions collectives et encourager l'engagement citoyen pour un changement durable des comportements humains.

Depuis sa création, l'association a mobilisé et sensibilisé plus de 50 000 personnes, lors de 250 ramassages et collectant 42 900 kg de déchets qui ne se sont pas retrouvés en mer.



LIEU

France
Ville de Marseille
Région Sud

Zones littorales,
urbaines ou
espaces naturels
protégés



THÉMATIQUE

Pollution plastique
et déchets
abandonnés

Tri sélectif et
réduction des
déchets

Biodiversités
locales

Solidarité et éco-
citoyenneté



PUBLIC CIBLE

Jeunes, Etudiants,
familles, et les
habitants de la
ville de Marseille



DUREE

1h à 3h



OUTILS

Gants anti-coupure
réutilisables, Sacs
de différentes
couleurs, Pincettes,
pèses à déchets et
Tables.



Approche méthodologique

Les ramassages collectifs de déchets sauvages ont une approche à la fois comportementale, participative, ludique et scientifique en alliant action concrète, éducation et science participative. Ces initiatives ne se contentent pas de protéger le littoral marseillais : elles offrent également une opportunité EDD simple et impactante pour les participants.

Mobilisation, synergies et communication engageante

Les ramassages grand public impliquent différents acteurs du territoire (gestionnaires de territoires, associations, citoyens, élus et scientifiques) et contribuent ainsi à la synergie entre les populations, les partenaires et les institutions de Marseille dans des actions de prévention et de dépollution. Les ramassages sont parfois à la fois terrestres et marins, grâce à la mobilisation d'associations maritimes de plongée, d'apnéistes et kayakistes. Enfin l'implication des bénévoles de l'association est cruciale pour encadrer les ramassages. Chaque bénévole joue un rôle spécifique, qu'il s'agisse du ramassage, du tri, ou de la logistique, garantissant une organisation fluide et efficace.



Caractérisation et science participative

1 Déchet Par Jour contribue à la science participative, développée par MerTerre et les réseaux ReMed Zéro Plastique (dans le sud de la France), pour réduire la pollution maritime. Suivant un protocole de collecte et analyse de données relatives à la nature, aux volumes et aux origines des déchets collectés, caractériser les déchets ramassés permet d'obtenir des données quantitatives et qualitatives sur la pollution.

Succès	Contraintes
- Démarche participative et création de synergie entre les parties prenantes - Organisation structurée : Une planification efficace grâce à des rôles clairement définis. - Dimension conviviale et éducative	- Ressources humaines : Un nombre suffisant de personnes est crucial pour un encadrement optimal. - Conditions météorologiques : Les intempéries peuvent limiter les activités extérieures. - Accessibilité des lieux

Elles permettent d'identifier les origines géographiques et les flux des déchets, de cibler les comportements qui les génèrent et de désigner les secteurs d'activités économiques à la source.

Activités pédagogiques et ludiques

Des stands d'animations et de jeux pour les enfants et les jeunes sont installés avec des ateliers interactifs comme la « Pêche aux déchets » ou la « Roue du tri ». Un village durable est mise en place sur le site de ramassage où sont invitées des associations environnementales locales à présenter leurs actions tels que Sauvage Méditerranée, qui réalise des bijoux éco-conçus à partir de déchets sauvages ; ou encore les Flamants Verts qui proposent des ateliers Do-It Yourself à partir de produits naturels pour concevoir des soins cosmétiques et produits ménagers par exemple.

Impacts et témoignages

Les ramassages collectifs engendrent des impacts significatifs sur plusieurs fronts. Sur le plan écologique, elles permettent une réduction des déchets et de la pollution marine. Socialement, ces initiatives renforcent le tissu associatif et les réseaux de solidarité, tout en favorisant la création de relations durables entre les bénévoles. En effet selon Julien, bénévole chez 1 Déchet Par Jour, « ces événements créent une énergie collective. On ne se sent plus seul dans notre combat pour l'environnement ! ».

Enfin, sur le plan comportemental, elles encouragent l'adoption d'écogestes, comme le tri et la diminution des plastiques à usage unique, contribuant à des changements durables dans les habitudes quotidiennes pour réduire l'empreinte écologique. Les propos d'une participante illustre cet impact : « Participer à ces ramassages m'a permis de prendre conscience de l'ampleur de la pollution et de m'engager durablement. J'ai appris à trier et réduire mes déchets ! ». En participant à des ramassages de déchets, les individus intègrent directement des comportements éco-responsables, comme le tri des déchets et la réduction des plastiques, et sont encouragés à intégrer ces actions dans leur vie quotidienne.

Les parties prenantes

Les **partenaires opérationnels, scientifiques et techniques** sont les bénévoles 1 Déchet Par Jour, l'association MerTerre (science participative et caractérisation), MerVeille, Boud'Mer, AVA (ramassage maritime/planification et mise en œuvre), Recyclop, Sauvages Méditerranée (valorisation des déchets collectés), Mairies de quartier, Métropole Aix Marseille, Véolia (appui logistique, facilitation sociale, gestion des équipements nécessaires au projet) ; Comme Avant, Les Flammands Verts (entreprises zéro déchet). Les **partenaires financiers** sont la ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille Provence, la Fondation pour la Mer, la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

**LIEU**

Tunisie
Ville de Kébili
(sud-ouest
Tunisien)

**THÉMATIQUE**

Gestion collective
des déchets
organiques

Plateforme de
compostage

Formation des
jeunes aux métiers
verts

**PUBLIC CIBLE**

70 jeunes ciblés,
dont 15 jeunes
diplômés en
sciences, âgés de
25 à 35 ans

Etudiants, enfants,
enseignants,
associations et
femmes.

**DUREE**

18 mois

**OUTILS**

Salles de
formation,
ordinateurs

Broyeur, kits
labos, matières
primaires

Mise en place d'une plateforme de compostage des déchets verts

À Kébili en Tunisie, avec AT3E

Contexte

La région de Kébili était confrontée à des problèmes environnementaux graves liés à la mauvaise gestion des déchets organiques, en particulier les résidus de palmiers. Ces déchets étaient souvent brûlés ou laissés à l'abandon, ce qui entraînait une dégradation des sols, une pollution de l'air, et des risques sanitaires pour les habitants. En parallèle, la région souffrait d'un manque d'opportunités économiques, notamment pour les jeunes, ce qui exacerbait le chômage et les inégalités sociales.

En réponse à ce problème, le projet « Gestion des Déchets : Jeunes acteurs du changement » a été initié pour transformer ces déchets en compost de haute qualité, tout en créant des opportunités économiques pour les jeunes de la région.

Objectifs et résultats

Le projet vise à mobiliser les jeunes de Kébili dans le domaine de la protection de l'environnement et à renforcer la participation des jeunes aux actions environnementales, notamment aux plans d'action de gestion des déchets. Ceci en formant et en soutenant les jeunes aux métiers verts afin de créer des projets verts innovants.

Les objectifs sont :

- Protéger un espace spécifique : Contribuer à la préservation des terres agricoles locales en améliorant la qualité des sols grâce au compost produit, réduisant ainsi la dépendance aux engrais chimiques.
- Faire appliquer la réglementation : S'assurer que la gestion des déchets organiques respecte les normes environnementales, limitant ainsi la pollution et les nuisances associées.
- Réduire des comportements à forts impacts : Diminuer les pratiques de brûlage ou d'abandon des déchets verts, qui causent des dommages environnementaux, en les transformant en compost utile.
- Transmettre des écogestes : Encourager les agriculteurs et la communauté à adopter des pratiques durables, comme le compostage, pour une gestion plus respectueuse des déchets.
- Transmettre des connaissances sur la biodiversité locale : Sensibiliser les participants à l'importance de maintenir des sols sains, essentiels pour la préservation de la biodiversité locale.
- Transmettre des connaissances sur les enjeux environnementaux locaux : Informer la communauté sur l'impact positif du compostage pour lutter contre la dégradation des sols et le changement climatique.

L'association

L'Association Tunisienne d'Énergie, d'Eau et d'Environnement, a pour mission d'améliorer les conditions de vie dans les zones oasiennes, à travers une gestion durable des ressources naturelles. Elle diffuse de bonnes pratiques en matière de préservation naturelle et accompagne les citoyens dans l'adoption de techniques novatrices liées à l'énergie, l'eau, et la gestion des déchets.



Approche méthodologique

L'AT3E a adopté une approche participative à chaque étape de sa mise en œuvre. Les jeunes participants ont été activement impliqués dans la planification, la gestion, et l'exécution des activités. La communauté locale a également été impliquée à travers des ateliers de sensibilisation et des sessions de formation.

Le projet met l'accent sur le passage à l'action avec la mise en place de plateformes de compostage réelles. Cela permet aux participants d'expérimenter directement les techniques de compostage. La transmission de savoirs se fait à travers des formations théoriques et des ateliers :

Ateliers de Formation

Des sessions de formation théorique et pratique sont organisées pour enseigner les techniques de gestion des déchets et de compostage. Ces ateliers permettent aux participants de comprendre les principes fondamentaux et de les appliquer sur le terrain.

Séances de Sensibilisation

Des journées de sensibilisation sont organisées pour informer le grand public et les jeunes sur les enjeux liés à la gestion des déchets. Ces séances visent à éveiller la conscience sur les impacts environnementaux des déchets et l'importance du compostage.

Travail Collaboratif

Les ateliers incluent des échanges entre les acteurs locaux, les jeunes et les institutions (associations, Commune, etc.), facilitant la mobilisation et la collaboration pour des actions environnementales communes.

Visites de Terrain

Les visites de sites de compostage et d'autres installations permettent aux participants de voir directement les méthodes en action et de mieux comprendre leur fonctionnement.

Sessions Pratiques

La pratique sur le terrain avec des unités de compostage permet aux participants de mettre en œuvre les techniques apprises, assurant ainsi une approche pragmatique et participative.

Succès	Contraintes
- Formation ciblée et renforcement des capacités - Soutien des Partenaires Internationaux - Mobilisation et engagement de la communauté locale	- Epidémie du coronavirus : confinement et rassemblements difficiles à organiser - Retards de maturation du compost dus aux facteurs climatiques

Impact et témoignages

Du point de vue écologique, la pratique a généré des résultats concrets, notamment la transformation des déchets verts en compost de haute qualité, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité des sols et à la réduction des déchets organiques envoyés en décharge.

Le projet a également eu un impact socio-économique car il a été initié pour transformer ces déchets en compost de haute qualité, tout en créant des opportunités économiques pour les jeunes de la région. Le projet a facilité l'engagement de jeunes femmes dans des initiatives agricoles, renforçant leur rôle dans la gestion durable des ressources et leur autonomie économique. Comme l'indique une participante au projet, ça lui a permis de "développer une confiance en ses capacités à entreprendre", et l'a poussé à initier son projet.

Aussi, il y a eu une prise de conscience collective de la part des jeunes (diplômés, étudiants et chômeurs), de la société civile (associations) et des enseignants sur la gestion des déchets. Et comme l'affirme une autre participante : "Cette pratique est efficace parce qu'elle répond aux besoins environnementaux et économiques de la région tout en offrant des solutions durables et bénéfiques pour la communauté."



Les parties prenantes

Les **partenaires financiers** sont l'Ambassade de France en Tunisie, l'Institut Français en Tunisie (Co-financement et soutien logistique), le Programme PISCCA (Subvention pour soutenir les initiatives de la société civile). Les **partenaires techniques** sont le Commissariat Régional de Développement Agricole (CRDA) de Kébili (soutien technique et logistique), l'Espace Entreprendre de Kébili (co-organisation des ateliers sur l'investissement vert, soutien aux jeunes entrepreneurs), la Commune de Kébili (Collaboration sur les diagnostics de gestion des déchets et l'organisation d'ateliers), Institut Supérieur des Études Technologiques (ISET) de Kébili (partenariat pour les ateliers de sensibilisation sur le compostage des déchets), et le Réseau « Ghadwa - Jeunesse et Environnement »

LEXIQUE

Capitalisation :

Le processus de capitalisation consiste à identifier, analyser, expliciter et modéliser de façon systématique le savoir acquis lors d'une expérience de projet d'éducation au développement durable, pour que d'autres puissent se l'approprier, l'utiliser, l'adapter, et ne reproduisent pas les mêmes erreurs. Elle se concentre de manière plus approfondie sur certains aspects de l'action, et analyse les voies grâce auxquelles le changement s'est produit.

Éducation :

L'action apporte suffisamment d'éléments aux personnes pour qu'elles aient la capacité de parler et comprendre d'un sujet spécifique, avec des données fiables et des arguments sur les enjeux.

Éducation au développement durable (EED) :

L'EDD implique la compréhension des relations entre les questions environnementales, économiques, sociales et culturelles et doit aider les participants à mieux percevoir :

- l'interdépendance des sociétés humaines et des écosystèmes
- la nécessité de faire des choix informés et responsables et d'adopter des comportements qui tiennent compte de ces écosystèmes
- l'importance d'une solidarité à l'échelle mondiale

Bonne pratique :

Une bonne pratique est une expérience réussie, testée et reproduite dans différents contextes et qui peut donc être recommandée comme un modèle. Elle mérite d'être partagée afin qu'un plus grand nombre de personnes puissent l'adapter et l'adopter.

Science participative :

Les sciences participatives sont un dispositif visant à produire et à exploiter collectivement des connaissances scientifiques dans des domaines variés : le vivant, la météorologie, l'astronomie, l'érosion côtière, la qualité de l'air, etc.

Partie prenante :

Tout acteur (individu, organisation, groupe) concerné par un projet, une décision ou action, et dont les intérêts sont affectés d'une façon ou d'une autre par sa mise en place. Ici, le terme "public cible" peut être considéré comme étant une partie prenante.

BIBLIOGRAPHIE

BALIZET Odile et MÈGE Jean. Comment les acteurs de terrain deviennent les auteurs de la capitalisation et du partage d'expériences ? Les ateliers d'écriture et de capitalisation, un levier pour le développement des échanges Sud-Sud

DE ZUTTER Pierre. La capitalisation d'expérience et la relation action-réflexion. Décembre 1999

DE ZUTTER Pierre. Des histoires, des savoirs, des hommes : l'expérience est un capital. Série Dossier pour un débat, n° 35, FHP 1994

MOUMOUNI Idrissa, SCHRADER Ted et YIMGA TATCHI Raphael. Celui qui écrit reste – Producteurs et Productrices agricoles et leurs organisations décrivent et capitalisent leurs expériences lors d'un atelier d'écriture - SNV 2008

DIDIER Sabine. La capitalisation des expériences au service de la solidarité internationale. 2010

OLLITRAULT Bernard, ROBERT Sylvie et DE ZUTTER. Analyser et valoriser un capital d'expériences, Repères pour une méthode de capitalisation, Dossier n°125 coordonné , FPH, février 2001

VILLEVAL Philippe et LAVIGNE DELVILLE Philippe. Capitalisation d'expériences... expérience de capitalisation. Comment passer de la volonté à l'action ? Revue Traverses n°15, GRET, octobre 2004

Des outils pour faciliter l'expression et le vécu de l'expérience :

Du terrain au partage. Manuel pour la Capitalisation d'expériences. IED d'Afrique. 2007

Guide du récit – De l'art de créer des passerelles grâce aux techniques narratives.
Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), 2006

Capitalisation et valorisation des expériences des projets et programmes de développement. FIDA-FRAO, 2009

Pratiques d'apprentissage pour les organisations et pour le changement social. Collectif Barefoot 2, mai 2011

Ce guide a été réalisé avec le soutien financier de la Délégation Interministérielle à la Méditerranée (DIMED) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MAE).



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Liberté
Égalité
Fraternité

Délégation
interministérielle
à la Méditerranée

Avec

1 DÉCHET
PAR JOUR



Coordination : 1 Déchet Par Jour

Rédacteurs : Ahmed Mazlout , Salem Sahli (AERE), Abdelbasset HAMROUNI (ACDD Gabes), Najet Benmabrouk (AT3E), Nour Moukachar (CME), Charlotte Roumeguère, Marion Manchin (1 Déchet Par Jour)

Mise en page : Charlotte Roumeguère et Marion Manchin.

Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue du MAE.

Édition janvier 2025